

La Pierre de Caen

Un beau soleil pour découvrir le jeudi 6 février 2020 à 14H30 un circuit (proposé en 2010 par le musée de Normandie) consacré à la Pierre de Caen.



La pierre de Caen est un calcaire extrait dans la région de Caen (Calvados) et est employée à grande échelle depuis le XI^e siècle.

Formation

Le calcaire de la plaine de Caen s'est formé pendant la période Jurassique moyenne, lors de l'avancée maximum de la mer, à l'étage Bathonien (-167,7 ± 3,5 à -164,7 ± 4,0 millions d'années). Ce calcaire est formé, dans une mer peu profonde à proximité d'un rivage (type mangroves), de sable coquillier cimenté par de la boue carbonatée (menus débris organiques cimentés par de la calcite microcristalline), donnant une pierre mi-dure, à la teinte jaunâtre clair qui peut devenir blanche superficiellement par exposition à l'air. Son domaine est limité à l'ouest et au sud par le massif armoricain. La structure de la pierre de Caen, dans ses gisements tirés des étages inférieurs, est crayeuse et fine, ce qui permet un travail de sculpture facile mais la rend, par contre, vulnérable à l'érosion.

Gisements

Ils se situent sur les communes de Caen, Bretteville-sur-Odon, Carpiquet, Fleury-sur-Orne et Cintheaux. Les premiers gisements de pierre de Caen étaient

facilement accessibles, car situés dans les coteaux en gradins entourant la plaine alluviale où fut construite la ville de Caen, ainsi qu'aux abords immédiats de la cité. Certaines anciennes carrières à ciel ouvert sont encore visibles aujourd'hui dans l'agglomération même, comme autour du château et de l'université. Des noms de rues en rappellent également le souvenir : rue des carrières Saint-Julien et rue des carrières de Vaucelles. À l'ouest de l'agglomération et à quinze mètres de profondeur, les anciennes carrières de la Maladrerie se trouvent aujourd'hui sous de nouveaux quartiers d'immeuble. Pour consolider les terrains sous le boulevard Pompidou, 200 piliers de consolidation en béton ont dû être coulés. Par contre, pour les constructions du quartier Beaulieu, les piliers existants de la carrière ont pu supporter les charges des petits immeubles. En 2010, un écheveau de 80 ha de galeries court sous la ville de Caen.

Afin de répondre aux besoins actuels, une carrière a été remise en exploitation en 2004, à Cintheaux, au sud de Caen. Depuis sa réouverture, la carrière de 30 ha, qui emploie six personnes, a extrait plus de 1 500 m³, par la technique du sciage, dans un filon situé à environ dix mètres en dessous du sol. La pierre est vendue aux entreprises travaillant pour des chantiers de restauration mais également sur le marché privé pour le placage d'immeubles en région parisienne ou aux États-Unis. La carrière est également à même de répondre aux besoins de restauration des monuments anglais.

La qualité des gisements est variable, les plus mauvais se révélant cassables ou friables. Le problème qui s'est posé lors de la réouverture de carrières permettant la construction des façades du Mémorial de Caen, par exemple, a été de retrouver la compétence perdue des anciens carriers, qui savaient choisir la pierre à utiliser.

Histoire

Les gisements de surface ont été exploités dès la période gallo-romaine. Des traces de cette utilisation ont été découvertes par les archéologues : sarcophages gallo-romains et statues d'églises de la plaine de Caen, empierrements des voies de communication placées sous la couche de pavage et l'isolant du sol humide, calage de poteaux, fondations des maisons du Vicus et de la Cella, petit temple dont la couche inférieure, faite de pierres sèches et de pierres taillées pour son enceinte, est encore visible près de l'Abbaye aux hommes.

Après 1066, des bateaux empruntent l'Orne pour apporter dans l'Angleterre conquise les pierres extraites à Caen et Ranville, qui servent à édifier de nombreux bâtiments, abbayes et églises.

Pendant la bataille de Caen, en juin 1944, les carrières souterraines de Caen et des alentours (Fleury, Mondeville, Colombelles) ont abrité la population, ce qui permit de protéger de nombreux habitants des bombardements et des combats. Les carrières de Caen ont cessé leur activité au début des années 1960, concurrencées par la pierre calcaire de l'Oise, préférée à cause de son coût inférieur, puis par le béton.

En 1986, la carrière de La Maladrerie, quartier de Caen le plus à l'ouest, a été réouverte et 2 000 m³ de pierre ont été retirés, dont 800 m³ pour le Mémorial de Caen.

C'est le 2 juin 2003 que le conseil municipal de Caen a adopté la convention liant la ville à la nouvelle carrière de Cintheaux. L'arrêté préfectoral autorisant l'exploitation date du 5 janvier 2004, pour une production annuelle maximale de 9 000 tonnes.



Utilisation

La pierre de Caen a longtemps joui d'une renommée non seulement nationale, mais aussi internationale. De nombreux édifices sont ainsi construits avec ce calcaire. En voici une liste significative :

En France

À Caen

- Abbaye aux Hommes (hôtel de ville)
- Abbaye aux Dames (conseil régional de Basse-Normandie)
- Les églises de Caen, notamment l'église Saint-Pierre
- Mémorial
- Le château
- Les hôtels particuliers depuis le début du XVIe siècle
- Les immeubles de la Reconstruction

En Normandie

- Abbatiale de la Trinité de Fécamp
- Église de Saint-Jacques de Dieppe
- Prieuré de Graville
- Cathédrale Notre-Dame du Havre (sauf sa tour en pierre de Vernon)
- Église Saint-Ouen de Pont-Audemer
- Nef et chœur de l'église abbatiale de Notre-Dame de Bernay
- Les clouaisons du chœur avec leurs balustres, piliers, corniches, et autres ornements de l'église abbatiale de l'Abbaye Saint-Michel du Tréport (détruite).
- Écoinçons et arcades du cloître de l'abbaye du Mont-Saint-Michel

En Bretagne

- Palais du commerce de Rennes
- Église de Saint-Pol-de-Léon
- Abbaye de Beauport
- Tour Hastings de la cathédrale Saint-Tugdual de Tréguier

À l'étranger

Au Royaume-Uni

- Tour de Londres (89 200 parpaings livrés par 75 bateaux en 12789)
- Tower Bridge de Londres
- Cathédrale Saint-Paul de Londres
- Abbaye de Westminster
- Cathédrale de Cantorbéry
- Château d'Oxford
- Cathédrale de Durham
- Cathédrale de Rochester

- Cathédrale de Chichester
- Cathédrale catholique de Norwich
- Palais de Buckingham
- Collège d'Eton

En Belgique

- Palais royal de Bruxelles

En Allemagne

- Cathédrale de Cologne (éléments de décor)

Aux États-Unis

- Cathédrale Saint-Patrick de New York
- Éléments de décoration intérieure de buildings (ex. : cheminée de la douane de New York).
- Cathédrale Saint-Andrew d'Honolulu

Au Canada

- Atrium de l'Osgoode Hall

Notes et références

François Simon, « Caen a fait carrière en vendant sa pierre », *Ouest France*, no 20062, 17 août 2010, p. 42

http://www.caen.fr/infos_mairie/info/CaenMag/Precedente/79/monumentsHistoriques.htm

<http://www.chateau.caen.fr/francais/Projet/actualite/pierre.htm>

http://www.ville-caen.fr/Infos_mairie/ConseilMunicipal/PVAF-2003-06.htm

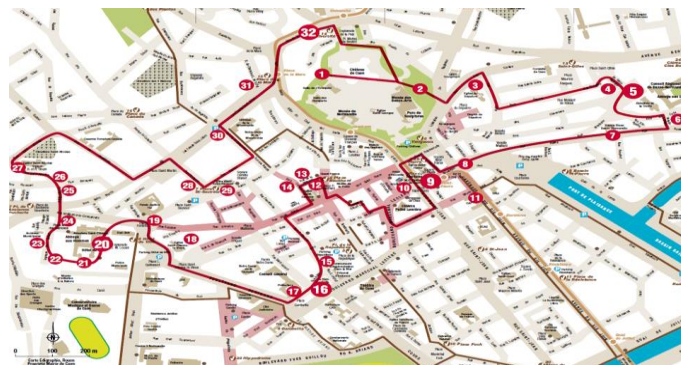
L. Dujardin, « L'aire de dispersion de la pierre de Caen », 117e Congrès national des Sociétés Savantes, Clermont-Ferrand, 1992, 2e colloque Carrières et constructions, Paris, Éditions du CTHS, 1993, p. 431-444

Jacqueline Lorenz, *Carrières et constructions en France et dans les pays limitrophes*, Éd. du CTHS, 1993, p. 442.

Pour accéder à la Carte interactive, cliquez sur le lien :

<https://pierre.caen.fr/pierredecaenGB.html>

Pour faire apparaître la carte et les photos des monuments numérotés



Le circuit total « Pierre de Caen » fait plus de 35 KM.



Pour terminer la sortie par un moment convivial, un « tea and coffee » time chez Jean-Michel est proposé au groupe de marcheurs et marcheuses, Place Gardin.



La promenade choisie ce jeudi 6 février 2020 fait 5,1 Km (A&R). Voir plan ci-après.

Plan du circuit : La pierre de Caen »

